

TOPO

topo-bfc.info



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



L'EST
RÉPUBLICAIN

+X BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

n°308 / décembre 2020

DOSSIER

p. 11 à 16

Clap de départ pour vos projets

Quentin Fillon-Maillet en préparation
estivale pour la saison 2020-2021

JEUNESSE

p. 19

Quentin Fillon-Maillet, as du biathlon

JEUNESSE

p. 17

Mickaël Scholl, boulanger danseur

Octobre en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Oui puis non. Le 28 octobre, Emmanuel Macron annonce un second confinement après une évolution paraissant a posteriori inéluctable : annonces d'une seconde vague depuis l'été, augmentation du nombre de cas positifs à la Covid puis des lits d'hôpitaux mobilisés, couvre-feu dans les grandes villes, reconfinement dans plusieurs pays d'Europe redevenue épice de l'épidémie, brusque accélération de la circulation du virus fin octobre. Mais contrairement au premier confinement, les écoles, collèges, lycées restent ouverts.



Non. Le 16 octobre, Samuel Paty, enseignant d'histoire-géo à Conflans-Saint-Honorine est retrouvé assassiné. Motif : son utilisation en classe des caricatures de Charlie Hebdo. Un hommage national lui est rendu. Le 29, une autre attaque au couteau fait 3 morts (Vincent Loques, Nadine Devillers, Simone Barreto Silva) dans la basilique Notre-Dame de l'Assomption à Nice. La Turquie, accusée d'avoir attisé les tensions avec la France, exprime sa solidarité et sa condamnation des attentats. Mohammed Moussaoui, président du Conseil français du culte musulman et Chems-Eddine Hafiz, recteur de la Grande mosquée de Paris, condamnent chacun à leur tour le terrorisme et le dévoiement de l'Islam, appelant à la solidarité.



Non, puis oui. Les néonicotinoïdes auront finalement été interdits pendant 2 ans. L'Assemblée nationale puis le Sénat ont adopté le texte accordant une dérogation d'utilisation de ces pesticides jusqu'en 2023, en raison du préjudice causé à la filière de la betterave. Le fait qu'ils seraient également très néfastes pour les abeilles n'a plus suffi.



Police. Mi-octobre, un policier est hospitalisé dans un état grave après avoir été renversé par le conducteur d'une voiture lors d'un contrôle. Après une série de violences (attaque aux mortiers d'artifice du commissariat de Champigny-sur-Marne, agression par balles de deux policiers à Herblay), les syndicats de police réclament des mesures pour améliorer les conditions de travail des agents.



Non, c'est non. Après celui de 2018, un second référendum à propos de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie est organisé le 4 octobre. C'est à nouveau non à 53,26 % (56,4 % en 2018). Ce qui n'est pas définitif : le processus prévoit qu'une 3e consultation peut être organisée à la demande du congrès de Nouvelle-Calédonie.



Ouille. Le 31 octobre, une jument est retrouvée morte, l'oreille gauche tranchée, dans les Pyrénées-Atlantiques. Une autre est trouvée éventrée en Mayenne. Depuis le mois d'août, les faits de mutilation sur les animaux, principalement chevaux et poneys, se multiplient partout en France. Environ 200 enquêtes sont ouvertes. Effet de mode, défi, rituel obscur, accidents, voire trafic de sang ? Les hypothèses sont multiples, les pistes rares.



Ni oui ni non. Après les multiples rebondissements liés au Brexit, au tour des négociations commerciales post-Brexit de faire l'objet de discussions âpres et sans résultat. Fin octobre, aucun accord entre Britanniques et Européens n'avait été trouvé en raison de 3 sujets de discorde principaux : l'accès des pêcheurs aux eaux britanniques, le respect des normes de l'UE pour l'accès des produits britanniques au marché de l'Union et la gouvernance pour arbitrer les futurs différends. Sans accord, les règles de l'Organisation mondiale du commerce s'imposeront.

2020 DÉCEMBRE

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 27 décembre !

ACTU

02
L'actu par Maucler
Octobre en dessins

04
Agenda
Rendez-vous en décembre (peut-être)

PARCOURS

06
Express
Le contrat initiative emploi jeunes

07
Formation
Je suis en prépa économique et commerciale

DOSSIER

11 à 16
Le Comité local d'aide aux projets



QUOTIDIEN

09-10
- Une semaine pour la laïcité
- Conseils d'épargne avec la Banque populaire

JEUNESSE

17
Entreprise
Mickaël Scholl, danseur hip-hop et boulanger

18
Mobilité
Jean-Cyprien Cassoulet en stage à Séville

19
Sport
Quentin Fillon Maillet, chef de fil du biathlon

LOISIRS

20
Région
JO 2024 : la Bourgogne-Franche-Comté accueillera des athlètes

21
Pratiques artistiques
Une mallette pédagogique au Fonds régional d'art contemporain

22
À vous de jouer
Retrouvez-nous sur topo-bfc.info

24
Sorties
Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23
Mobilité internationale, service civique...



Suivez nous sur topo-bfc.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain.
Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08
Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.
Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.
Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

Désormais, la crise de la Covid-19 invite à rester prudent en termes d'événementiel. Evolutions de dernière minute, reports, annulations, restrictions sont devenus la norme. Avec ces réserves voici ce qui pourrait se passer en décembre :

BESANÇON le 5

**c'est
GRATUIT**

Forum des écoles de commerce

La promotion 2020 du lycée Pergaud a débuté les cours avec les gestes barrière



Organisé chaque année au lycée Pergaud, ce forum n'est pas certain d'être maintenu en 2020 et s'il l'est, peut-être à distance. Me programme initial incluait une intervention de M. Casiez, responsable du développement de BSB, école de management de Dijon sur le thème « Pourquoi passer par une classe préparatoire pour intégrer une grande école de commerce ? ». Quoiqu'il arrive du forum, a question demeure. Parmi les éléments de réponse, les bons résultats obtenus par les élèves des prépas aux concours. Un autre est de suivre deux années de formation à coût faible comparé au coût d'une école intégrée après le bac. Quant à l'orientation vers ce secteur, elle peut être favorisée par deux éléments : la sécurité de l'emploi et le fait que ces dernières années il y a autant voire plus de places en école que de candidats ! A noter enfin, une petite réorgani-

sation à partir de la rentrée prochaine : les prépas ECS et ECE s'appelleront désormais ECG (écoles de commerce voie générale), avec des parcours accentuant des matières différentes selon les lycées (par exemple histoire géographie géopolitique du monde contemporain à Besançon, économie, sociologie et histoire du monde contemporain à Belfort). La seule condition de candidature sera de ne pas avoir abandonné les maths en terminale (soit en spécialité maths soit en option mathématiques complémentaires). Les prépas ECT (après un bac STMG) et ENS Paris Saclay perdurent. Si le forum n'est pas maintenu, les élèves intéressés peuvent se renseigner auprès des lycées concernés dans la région : Pergaud (Besançon), Carnot, Le Castel, St-Bénigne, Eiffel (Dijon), Pontus de Tyard (Chalon-sur-Saône), Courbet (Belfort), lycée militaire d'Autun. Lire aussi l'interview de Diane Martin, élève de prépa, p. 7

ARC-ET-SEVANS

du 23 novembre au 12 janvier

Patinoire

Y aura-t-il des événements à Noël ? Rien n'est moins sûr. C'est l'hiver à la saline royale avec l'installation d'une patinoire couverte en accès public payant. Ouverte tous les jours, elle accueille également deux soirées de gala avec des patineurs professionnels. En complément, sous réserve de pandémie, un marché de Noël dédié aux métiers d'art et à l'artisanat. salineroyale.com



ANDELNANS le 5

Salon Studyrama

**c'est
GRATUIT**

Ce salon d'orientation devait avoir lieu à l'Atraxion. Avec la crise sanitaire, Studyrama s'est adapté et propose ses rendez-vous en mode virtuel. Il permet de découvrir les formations de bac à bac+5, en initial ou en alternance, de la région. L'organisateur souhaite permettre à chaque jeune intéressé de pouvoir trouver une formation et d'échanger depuis chez lui avec les différents établissements invités. Contenus et cursus, débouchés, métiers préparés, etc. mais aussi des sujets plus pointus tels que la réorientation, les années de césure, les études à l'étranger peuvent être abordés. Une plateforme virtuelle permet d'assister aux e-conférences animées par des spécialistes. studyrama.com



Les prochains salons Studyrama se dérouleront tous en virtuel.

RDV SPORTIFS

- > **FOOTBALL M. LIGUE 1** : Dijon FCO - Saint-Etienne le 6, DFCO - Lille le 16, DFCO - AS Monaco le 20 au stade Gaston Gérard
- > **FOOTBALL F. D1** : Dijon FCO - Reims le 5 à Dijon (stade des Poussots)

- > **BASKET M. JEEP ÉLITE** : Elan Chalon - Asvel le 5, Elan Chalon - Le Mans le 19, Elan Chalon - Boulogne-Levallois le 26 au Colisée
- > **BASKET M. JEEP ÉLITE** : JDA Dijon - Orléans le 5, JDA - Limoges le 12, JDA - Strasbourg le 22 au Palais des sports.
- > **TENNIS DE TABLE. PROA** : Jura Morez TT - La Romagne le 13, Jura Morez - Villeneuve le 20 à Morez
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2** : AJ Auxerre - Chamois niortais le 5, AJA - Pau le 19 au stade de l'Abbé Deschamps

- > **FOOTBALL M. LIGUE 2** : FC Sochaux-Montbéliard - Nancy le 5, FCSM - Grenoble le 19 au stade Bonal
- > **RUGBY. PRO D2** : USO Nevers - Biarritz le 4, Nevers - Rouen le 18 au stade du Pré fleuri.
- > **HANDBALL M. PROLIGUE** : GBDH - Pontault-Combault le 11 au Palais des sports de Besançon
- > **HANDBALL M. PROLIGUE** : Dijon MH - Angers le 4, Dijon - Sarrebourg le 18 au Palais des sports.



LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

2020 · 2021

UNE AVALANCHE D'AVANTAGES !



Le contrat initiatives emploi jeunes

En septembre, 750 000 jeunes sont arrivés sur le marché du travail. Pour aider ceux qui n'en trouvent pas, l'Etat a lancé le plan 1 jeune 1 solution. Le Contrat initiatives emploi jeunes a été inclus dans les mesures de ce plan. Il est ouvert en 2020 et 2021. 50 000 CIE jeunes sont prévus l'an prochain.

Ce dispositif s'adresse aux jeunes éloignés du marché de l'emploi, âgés de moins de 26 ans, et aux jeunes reconnus travailleurs handicapés, jusqu'à 30 ans inclus. Il vise à favoriser l'insertion professionnelle en proposant un parcours associant mise en situation professionnelle et accès facilité à la formation et à l'acquisition des compétences.

Il prend la forme d'un contrat de travail (CDD de 6 mois minimum renouvelable dans la limite de 24 mois ou CDI) assorti d'actions d'accompagnement professionnel.

Pour ces dernières, tout au long du contrat, les jeunes bénéficient d'un suivi personnalisé par leur conseiller (Pôle emploi, mission locale ou Cap emploi) et d'un accompagnement par un tuteur nommé au sein de votre entreprise.

Le CIE jeunes permet également d'obtenir une reconnaissance officielle de compétences grâce à la prestation Compétences PEC. Elle permet – selon les parcours – de valider différents niveaux de compétences : Validation des acquis de l'expérience (VAE), la Reconnaissance des savoir-faire professionnels (RSFP), certification CléA (validation de connaissances de base). La rémunération d'un CIE ne peut pas être inférieure au Smic horaire (10,15 € brut au 1^{er} janvier 2020).

Pour en bénéficier, il faut d'abord s'adresser à un conseiller du service public de l'emploi (Pôle emploi, missions locales, Cap emploi) afin de s'assurer de son éligibilité. La candidature sera ensuite présentée par le conseiller à des employeurs proposant des postes en rapport avec le parcours et le projet professionnel.

De leur côté, les employeurs du secteur marchand qui embauchent un jeune en CIE peuvent bénéficier d'une aide s'élevant à 4 % du Smic.

Pour en savoir plus sur le CIE, consultez le site du ministère du Travail travail-emploi.gouv.fr



Photo d'archive Laurent Cheviet

En bref

Vélo. La crise climatique puis la crise sanitaire ont boosté l'utilisation des vélos ces derniers mois. Avec un corollaire négatif, une « hausse significative » du nombre de cyclistes décédés : les 37 tués du mois de septembre (15 de plus par rapport à l'année dernière) représentent la mortalité la plus élevée de ces dix dernières années, selon la Sécurité routière. Avec les mois d'automne et d'hiver et leur visibilité réduite, une vigilance accrue s'impose. Et plus l'on est vu, mieux c'est. Le Code de la route rappelle la nécessité de se doter des équipements qui rendent visibles : phares avant et arrière, réflecteurs (ou catadioptré) avant, arrière, latéraux et sur les pédales. Le port d'un gilet rétro réfléchissant est obligatoire pour tout cycliste (et son passager) circulant hors agglomération, la nuit ou lorsque la visibilité est insuffisante. En ville, il est fortement recommandé. Il permet d'être vu à 160 m au lieu de 30.

Les Nuits d'été. Le 2^e roman du jeune écrivain montbéliardais Thomas Flahaut, paru en août, est aussi remarqué par les critiques que le premier, *Ostwald*. Partant de son expérience de transfrontalier, il plonge dans la réalité du monde ouvrier et parle du rapport hommes/machines. Aux Editions de l'Olivier.

Colloque en ligne - Isite (Initiatives science innovation territoire économie en Bourgogne-Franche-Comté) est un programme de l'Université BFC visant à valoriser les projets scientifiques et à créer un environnement susceptible d'attirer étudiants et chercheurs. Parmi ses actions, il vient d'organiser un colloque autour de 3 enjeux sociétaux qui représentent les 3/4 des thèses de doctorat financées par l'industrie dans la région ainsi que des projets développés par l'incubateur académique Deca-BFC. Les 3 thèmes proposés, à savoir, "matériaux avancés, ondes et systèmes intelligents", "territoires, environnement, alimentation", "santé et soins individualisés intégrés" ont fait l'objet d'interventions les 12 et 13 octobre à Besançon et Dijon. On peut les retrouver en ligne sur youtube.

JE SUIS... EN PRÉPA ECS

DIANE MARTIN, 19 ans, a intégré la classe préparatoire économique et commerciale option scientifique⁽¹⁾ du lycée Pergaud à Besançon. Actuellement en 2^e année, elle ne regrette pas son choix.

Photo Laurent Cheviet



ORIENTATION

J'ai passé le bac S au lycée Pasteur avant d'entrer en prépa ECS. Cela fait longtemps que j'ai envie de faire une école de commerce et je pense que le meilleur moyen reste de passer par une classe préparatoire. Les principales raisons qui ont motivée mon orientation sont la diversité des métiers proposés en sortant d'une école, la sûreté de l'emploi et le niveau de vie correspondant. En ce qui concerne la prépa, c'était pour me laisser le temps de réfléchir encore et de m'ouvrir l'esprit à pas mal de domaines. J'avais le choix entre ECS et ENS mais en ENS il y a des cours en fac, ce qui me plaisait moins. Et puis la prépa est gratuite, donc c'est plus avantageux que d'entrer en école de commerce juste après le bac. Comme en plus je suis restée à Besançon, donc chez mes parents, c'est deux années à moindre frais. En école, ce ne sera pas du tout le cas, mais il faut voir cela comme un investissement. Les écoles coûtent cher, mais il est très facile d'avoir des prêts. Dans certains cas, on peut également passer par l'alternance, avec un revenu.

COURS

Les cours en prépa sont vraiment intéressants. Je trouve certains, comme la culture générale ou l'histoire-géo et géopolitique, passionnants. Cela donne une culture, cela ouvre l'esprit, on a l'impression de s'enrichir. Cela permet de comprendre le monde dans lequel on vit et je pense que ça pourra me servir longtemps, y compris sur le plan personnel. En ce qui me concerne, je suis largement satisfaite par ce que j'apprends.

DIFFICULTÉS

D'un côté ça peut paraître long, un an et demi avec des cours parfois difficiles, une charge de travail pas impossible mais conséquente. D'un autre côté, ça peut sembler court pour se préparer aux concours ! Il y a aussi une grosse pression dans certaines prépas. A Besançon, ce n'est pas le cas, c'est plutôt nous qui nous la mettons ! Les profs sont plutôt à l'écoute, là pour nous aider, donc ça va. Il y a d'ailleurs des liens qui se tissent et une relation qui n'est, à mon avis, pas la même qu'en fac. On est moins « lâchés dans le vide » ! En ECS, on est 13 cette année, c'est une classe sympa où on se sert plutôt les coudes. D'autres sont beaucoup plus dans la compétition et l'individualisme. Je pense aussi qu'être restée dans ma ville, dans ma famille m'aide. C'est plus facile quand j'ai besoin de détente.

COVID

Pendant le premier confinement, les profs ont vraiment assuré mais c'était bizarre de se retrouver chez soi. Tous les cours ont été maintenus, mais il n'y avait plus de colles. Normalement, on en a deux par semaine et les arrêter a été préjudiciable. C'était facile de bâcler le travail, c'était parfois compliqué de se motiver et certains cours comme les maths ne sont vraiment pas évidents à distance.

ECOLES

Pour passer les concours, il faut s'inscrire sur une plateforme payante – mais gratuite pour les boursiers. Les écrits ont lieu en avril, avec 2 banques d'épreuves. Les oraux s'échelonnent de mai à juillet. Je n'ai pas encore examiné toutes les écoles. Certaines proposent des doubles diplômes, (comme par exemple l'ESCP qui propose un cursus dans la mode) ce qui peut être décisif. Je sais aussi qu'il y a une grosse différence entre les écoles du top 5 et celles du top 20. Pour l'instant, je ne me projette pas vraiment sur une spécialité. Je me sens plus attirée par la finance ou la stratégie d'entreprise, mais ça reste à définir.

⁽¹⁾ Suite à la réforme du bac, les classes préparatoires ECS et ECE ont fusionné pour devenir ECG (écoles de commerce voie générale) à partir de la prochaine rentrée.

En savoir plus : lyceepergaud.fr



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

TousAntiCovid

La mesure barrière complémentaire

pour me protéger et protéger les autres



Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Se moucher dans un mouchoir à usage unique



Porter correctement un masque quand la distance ne peut pas être respectée et dans les lieux où cela est obligatoire



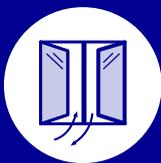
Respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres



Limiter au maximum ses contacts sociaux (6 maximum)



Éviter de se toucher le visage



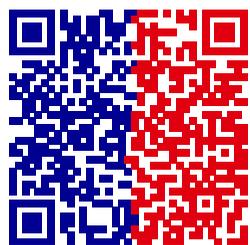
Aérer les pièces 10 minutes, 3 fois par jour



Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades



Utiliser TousAntiCovid



**#Tous
AntiCovid**

Télécharger l'application



www.gouvernement.fr/info-coronavirus/tousanticovid

« La laïcité offre beaucoup de libertés »



La semaine de la laïcité est organisée du 7 au 12 décembre. En raison de la crise sanitaire, les événements prévus dans la région par plusieurs associations seront certainement modifiés ou annulés. Mais leur actualité demeure.

gouvernement.fr/observatoire-de-la-laicite

facebook.com/cafecharlieb

A noter : la Région finance la diffusion de l'exposition "La laïcité en question" créée par la Bibliothèque nationale de France dans les lycées de Bourgogne-Franche-Comté qui en feront la demande.

es temps sont difficiles pour la laïcité. Un principe républicain remis en cause, souvent par mauvaise compréhension. Un principe qui n'est en rien antireligieux mais comme cette simple idée de base n'apparaît pas évidente à tous, la tâche de ceux qui veulent l'expliquer semble compliquée. Pourtant la loi la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Églises et de l'État le stipule d'emblée : « La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions (...) édictées dans l'intérêt de l'ordre public. » « Cette loi offre beaucoup de libertés, mais toute liberté appelle des limites rappelle Henri Combi, président du collectif Café Charlie. On a tendance à ne retenir que celles-là. Beaucoup de gens pensent que la laïcité interdit de pratiquer un culte dans l'espace public. C'est faux. On peut pratiquer à condition de ne pas troubler l'ordre public ».

La laïcité repose sur trois principes : la liberté de conscience et celle de manifester ses convictions

dans les limites du respect de l'ordre public, la séparation des institutions publiques et des organisations religieuses, et l'égalité de tous devant la loi quelles que soient leurs croyances ou leurs convictions. Créé après les attentats de 2015, le collectif n'a cessé d'organiser des débats, d'organiser des interventions et des animations pédagogiques, notamment en direction des jeunes, dans les établissements scolaires comme en dehors. Sans découragement. « Au contraire, il ne faut justement pas lâcher. Même si c'est un travail de fourmi ».

Des débats plutôt que des cours

A l'occasion de la semaine de la laïcité organisée autour de la journée du 9 décembre (jour de l'adoption de la loi), le collectif devait organiser cette année plusieurs rendez-vous en coopération avec le Cij de Haute-Saône, la Ligue de l'enseignement, Léo Lagrange, SOS Racisme et Trajectoires ressources. La Covid en a décidé autrement. Au moment de boucler ce magazine, on ne savait pas ce qui serait maintenu ou non. Initialement, il était prévu une journée de débats le 5 décembre, des rencontres spor-

tives pour les primaires le 9, un spectacle de théâtre-forum, « La laïcité sur scène » les 10 et 11 à Vesoul (reporté début 2021). Le 12, une journée danse et pensée était prévue en partenariat avec la maison de quartier de Montrapon à Besançon : une manière originale d'aborder le débat à partir d'extraits de danse animés par la compagnie Dans6T.

Par ailleurs, Café Charlie avait prévu un spectacle de théâtre forum au sujet des discriminations, *J'rigole* par la compagnie des Trois Sœurs, le 15 décembre. Elle fait partie de la trentaine d'actions menées par le collectif au cours de l'année. Elles tournent autour des valeurs républicaines, de l'éducation à la citoyenneté et de la prévention de la radicalité. « Nous préférons le débat pour amener les jeunes à discuter entre eux car ils écoutent plus les avis et les arguments s'ils viennent de quelqu'un de leur entourage ou de leur âge. On les aide à élaborer leurs arguments, à ne pas en rester aux idées reçues. Depuis que l'on a commencé, on s'aperçoit que beaucoup ont des choses à dire, notamment quand ils s'aperçoivent qu'on ne les juge pas. Mais nous n'avons jamais rencontré de problème particulier ou d'opposition explicite notamment sur des questions idéologiques ».

Le 15 octobre 2013, l'observatoire de la laïcité a adopté un "rappel à la loi", rappelant ce que la laïcité permet et ce qu'elle interdit.



Tu as des projets plein la tête ? Pense à les préparer en mettant de l'argent de côté



La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, une banque qui répond à tous les besoins d'épargne des jeunes. Rencontre avec Alexandre qui nous explique l'intérêt de constituer une épargne dès le plus jeune âge.

Je m'appelle Alexandre, j'ai 27 ans, je vis en couple depuis 4 ans, nous avons une petite fille Anna âgée d'un an et je suis salarié d'une entreprise depuis 3 ans. Je suis client de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté.

Comment avez-vous connu la Banque Populaire ?

Depuis ma naissance, mes parents avaient fait le choix de m'ouvrir un livret d'épargne et un autre compte pour financer mes études.

Comment cette épargne vous a été utile ?

J'ai commencé à utiliser l'argent de mon compte épargne avec l'accord de mes parents à 14 ans pour acheter mon scooter et un peu plus tard pour me faire plaisir en vacances. Je souhaitais après mon bac m'orienter vers une école d'ingénieur, chose qui a pu être possible grâce à l'argent mis de côté par mes parents depuis mon plus jeune âge. Cet argent m'a permis de payer mon loyer. Il m'a aussi été utile pour acheter ma 1^{re} voiture. Je n'aurais pas pu réaliser tous ces projets si mes parents ne m'avaient pas mis de l'argent de côté.

Envisagez-vous de faire la même chose pour votre fille ?

Oui, parce que je veux le meilleur pour ma fille et mon parcours m'a fait comprendre qu'il faut préparer cela dès le plus jeune âge. J'ai d'ailleurs eu récemment un rendez-vous avec mon conseiller Banque Populaire. Nous avons évoqué diverses solutions comme l'ouverture d'un livret à son nom ainsi qu'un plan épargne enfant.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ces 2 contrats ?

Ce qui m'a plu dans le livret c'est la disponibilité de l'argent et la facilité de l'alimenter à tout moment grâce à l'appli mobile. C'est un peu comme une tirelire rémunérée sur laquelle je pourrais également déposer les étrennes des grands-parents !

En complément, j'ai choisi (et comme l'on fait mes parents pour moi à l'époque) d'ouvrir un plan épargne enfant pour préparer, à mon rythme, l'avenir d'Anna. En choisissant de verser 40 € par mois, je pense avoir 10 000 € d'épargne dans 20 ans.

Pensez-vous que cet argent suffira à financer les études d'Anna ?

Je ne sais pas de quoi l'avenir sera fait... mais le plan épargne enfant offre différentes possibilités, même celle de verser le capital à ma fille s'il m'arrivait quelque chose. Le principal pour moi, c'est de préparer l'avenir ! Mon conseiller Banque Populaire pourrait mieux vous en parler que moi !

Clap, départ

U



n projet ? Le Clap est là. C'est en résumé le message que peuvent se passer tous les jeunes de la région ayant une idée ou une initiative. Ce comité local d'aide aux projets, né en 2011 à Besançon et désormais proposé dans toute la Bourgogne-Franche-Comté, est ouvert aux 11 – 30 ans. Réaliser un clip ou un documentaire, créer un événement, lancer un projet humanitaire... Toutes ces idées trouveront d'abord une écoute puis des appuis de différents ordres (conseils, prêt de matériel, financement) auprès du Clap. En 2019, 136 projets impliquant 900 jeunes en ont bénéficié. A l'image de ceux que nous évoquons dans ce numéro : Flaur, chanteur dijonnais aidé pour un clip, Dorian Saint-Eloi et Eva-Marie Debas pour un documentaire dans un écovillage et les jeunes neversois auteurs de la web-série *Génération Worry*.

Un Clap pour bien démarrer

Dans la région, les jeunes porteurs de projet ont la chance de pouvoir trouver un dispositif pour les aider, les conseiller, les appuyer.

Peu de régions ont pour suivi l'expérience Défi-jeunes portée dans les années 90 par Jeunesse & Sports et le réseau IJ. En Bourgogne-Franche-Comté, le comité local d'aide aux projets en est un peu l'héritier. Son concept : favoriser la réalisation de tout type de projet ou talent dans

tous types domaines sauf formation et projet professionnel. Dans la région, tous les jeunes de 11 à 30 ans ayant une initiative individuelle ou collective à vocation citoyenne, humanitaire, sociale, sportive, culturelle peut donc solliciter l'appui du Clap. L'an dernier, 136 projets ou talents impliquant 900 jeunes ont été accompagnés. 62 d'entre eux ont bénéficié d'une bourse pour un montant total de 49 860 euros. Mais l'aide financière n'est pas la seule à pouvoir être apportée par le Clap, dont le principe est d'agir comme un guichet unique. C'est une porte d'entrée qui peut ouvrir d'autres portes vers des aides pas toujours bien connues des jeunes. Le Clap fonctionne comme un réseau ce qui évite aux jeunes d'avoir à chercher à qui s'adresser en fonction de la nature de leur projet. Au départ d'un projet, le premier appui est d'ordre méthodologique, assuré par un référent Clap du réseau partenarial. Ensuite, il prend la forme d'un appui technique et de conseils. Troisième forme d'aide, le soutien logistique avec possibilité de prêt de matériel, de mise à

disposition de locaux, etc. Le Clap dispose de vitabris, sonorisation, éclairage, caméras, appareils photos, ordinateurs, écrans, vidéo-projecteurs, etc. dont 93 projets ont pu bénéficier en 2019. Ces quatre types d'aides s'adaptent à la demande et ne sont pas systématique. Elles sont fonction de l'avancée du projet, de sa nature, des besoins. Dernier aspect non sans importance : le Clap assure un minimum de visibilité aux projets accomplis. Il le fait par son site, par son réseau de partenaires ou par de l'événementiel. L'an dernier, parmi les jeunes talents accompagnés, 8 ont été programmés sur des scènes « jeunes talents » (lancement de la carte Avantages Jeunes, festival Saonorité, scène Jeunes talents au CCUB de Besançon, inauguration du Pij Doubs Baumois). S'il est bien de les mener à bien, il est encore mieux de pouvoir les faire connaître.

En savoir plus : energiejeune.fr



Un guide des aides aux projets

Le site du Clap recense les dispositifs destinés aux jeunes dans la région.

Les Caisses d'allocation familiales, l'Université, la Mutualité sociale agricole, etc. Le nombre d'organismes susceptibles d'apporter une aide aux projets de jeunes est très nombreux. Sans être exhaustif, le site energiejeune.fr recense actuellement 151 aides dans la région. Des dispositifs de tous ordres, certains régionaux, d'autres très locaux, s'adressant à tous les types de projets ou à

des domaines spécifiques (le site recense ceux des loisirs, de l'international, du sport, de la culture, de la santé, de la citoyenneté & solidarité, des sciences & technologies, des vacances et de l'environnement). En quelques clics, les jeunes peuvent donc trouver sur le site les dispositifs susceptibles de les aider. Sans avoir à surfer à droite et à gauche, ils peuvent par exemple voir qu'actuellement la MSA propose jusqu'au 6 janvier un appel à projets pour les jeunes en milieu rural. Certaines Caf (Côte d'Or, Doubs, Jura, Saône-

et-Loire) également partenaires du Clap proposent des bourses et/ou des appuis logistiques. Les étudiants, eux, ne connaissent pas toujours l'existence du fonds de solidarité et de développement des initiatives. Il peut pourtant leur proposer un appui dans de nombreux domaines. Des exemples parmi de nombreux autres, mais de tout façon, en prenant contact avec le Clap, chaque référent chaque jeune pourra être aiguillé vers des dispositifs les plus adéquats. C'est du temps de gagné dans la recherche des idées.

On peut retrouver le guide des aides aux projets sur energiejeune.fr/aides-aux-projets. Les organismes qui ne seraient pas référencés peuvent se faire connaître auprès du Clap : 03 81 21 16 00, olivier.poulot@jeunes-bfc.fr

Un Clap et c'est parti

Les jeunes ont des idées. La preuve avec les derniers projets inscrits sur le site energiejeune.fr

Parmi les 20 derniers projets inscrits sur le site du Clap, on trouve 6 projets musicaux auxquels ajouter un projet culturel sur le thème de l'écriture et développement des artistes dans le milieu des musiques actuelles. Si la musique est traditionnellement le premier domaine de sollicitation, il n'est pas le seul. Evidemment, actuellement l'événementiel est victime de la crise sanitaire, mais on peut noter l'intention d'étudiants de l'IUT de Montbéliard de partir en raid humanitaire en Europe de l'est. En Haute-Saône, des jeunes ont souhaité organiser « la ferme au quartier » : une après-midi pédagogique et festive pour faire découvrir la ferme et les métiers du monde rural sur la place Villon à Vesoul. Dans la même ville, d'autres ont mis en place un atelier « Vélo école, toutes en selle » pour promouvoir la bicyclette auprès des femmes du quartier Rêpes-Montmarin. De belles idées. Certaines ont pu être réalisées entre deux confinements. La fédération interassociative étudiante de Bourgogne a par exemple organisé des semaines de l'Afrique en octobre à Dijon, au Creusot et à Nevers. L'idée était de sensibiliser les étudiants à l'Afrique

et au développement durable. Le Clap a aidé le projet avec du prêt de matériel. La chanteuse Mira Ceti et la cavalière Céleste Solsona ont pu elles aussi mener à bien leur idée : Elzear, spectacle musical équestre itinérant donné sur des lieux historiques de Saône-et-Loire. Mode déplacement : le cheval. « Plutôt que de réaliser des centaines de kilomètres avec les chevaux dans le camion pour aller donner une représentation dans un coin de la France et de repartir le lendemain pour une autre représentation, nous avons rêvé d'une tournée au rythme du cheval où l'on prend le temps de rencontrer les gens, d'être en contact de la nature et d'avoir un impact minimum sur notre environnement ». Avec une aide de 1000 euros, le Clap a soutenu ce projet, dénommé la chevauchée. Deux événements sont en préparation : le salon Fada est reporté pour cause de Covid. Cette exposition éphémère d'une soirée invitant à la découverte de la scène artistique bisontine dans une ambiance s'inspirant des salons philosophiques du 18^e siècle devrait avoir lieu au Scénacle (Besançon) en 2021. Quant à la Boucle, c'est prévu pour fin mai/début juin : sur le modèle du Quai 54 qui a eu lieu à Paris, l'idée est de mêler sport et musique, foot et cultures urbaines au cours d'un week-end festif.



Projet la chevauchée

Reportage en écovillage

Eva-Marie Debas et Dorian Saint-Eloi se sont lancés dans un documentaire sur un mode de vie alternatif. Le Clap soutient le projet.



2020 n'était pas une année facile pour programmer un tournage, mais Eva-Marie Debas et Dorian Saint-Eloi ont quand même pu passer une semaine dans un écovillage cet été. Leur reportage est maintenant en phase montage, qu'ils espèrent finir pour la fin de l'année. Mais ils ont dû changer de plan : ils avaient prévu de partir en Bretagne, « région fertile en écolieux », mais finalement c'est le Hameau des Buis, en Ardèche, qui les accueillit. « Cela fait plusieurs années que l'on se questionne sur l'écologie relate Eva-Marie, que l'on se dit que cela va de plus en plus mal. On s'est demandé ce qu'on pouvait faire

en tant que jeunes avec nos compétences. En voyant qu'il y avait des écovillages partout en Europe depuis une quinzaine d'années, on a eu envie d'en parler. L'objectif est de sensibiliser à ce sujet mais surtout de comprendre et faire comprendre. Quelle est la réalité quotidienne dans ces lieux ? Est-ce un mode de vie viable ? Peut-on aller vers l'autosuffisance alimentaire, énergétique sans se marginaliser ? »

Les éléments de réponses seront dans le film, mais Dorian constate que « tout n'est pas blanc ». « C'est un des plus vieux écovillages de France, qui a également une école Montessori L'énergie mise à le construire est impressionnante. Vingt ans après, ils sont toujours à améliorer des choses, travaillent beaucoup. Aujourd'hui, ils ont tout payé, vivent en autonomie en subvenant à leurs besoins, mais sont apparus des conflits humains et judiciaires. C'est un peu triste ».

A titre personnel, l'expérience a été profitable aux deux Dijonnais (Dorian est origi-

naire de Clamecy, Nièvre). A 24 ans, elle leur permet de peaufiner leurs compétences dans un domaine qui les motive. Eva-Marie est diplômé du master Euromédia journalisme de l'Université de Bourgogne. Dorian, plombier chauffagiste de profession, est passionné de réalisation audiovisuelle et de montage. « Pouvoir partir faire de la vidéo, de la prise de son avec un peu de matériel était super intéressant détaille-t-il. Ce n'est pas si simple d'aborder les gens, de leur poser des questions. Mais on a abouti à ce qu'on voulait : se rendre compte de ce qu'est un écovillage ». Avec les heures de matériel dont ils disposent, ils ne savent pas encore quelle forme prendra le reportage, notamment s'il s'agira d'un seul film ou plusieurs en fonction des thématiques, ni comment il sera diffusé. Pour l'heure, ils en sont au montage. A chaque étape son apprentissage.

S.P.



Flaur, sensibilité pop

A 27 ans, le musicien dijonnais soutenu par la Vapeur et le projet Iceberg sort son 3^e titre cette année. Il est accompagné par un clip réalisé avec l'aide du Clap.

Photo Yves Petit



C

était le premier confinement. Chez lui, Flaur avait écrit, composé, joué et publié seul « *The Only Way* ». Un petit bijou de mélodie pop chanté en anglais, sorti sans préméditation, simplement sur l'inspiration du moment. « *L'Ombre* », son single précédent était plutôt porté vers la chanson française, moderne et élégante. Deux titres différents mais à l'ambiance proche. « *Mon style est plutôt pop mélancolique, même si on évolue tous les jours. J'aime aussi que ça groove ! J'essaie de rester moi-même quand j'écris, avec ma sensibilité* ».

Après ces deux premiers titres en solo, le 3^e va faire l'objet d'un clip confié au graphiste et réalisateur Naps Hart, de Langres et tourné avec l'aide du Clap. « *Aujourd'hui, il faut du clip, de l'image, on n'a pas le choix*, pense le chanteur né à Libourne, Dijonnais depuis 10 ans. *Si on fait juste de la musique, les gens font moins l'effort de s'intéresser. L'image a pris beaucoup d'importance, c'est comme ça* ».

Mais son monde est surtout fait de paroles et musique. Porté vers l'anglais, il s'est mis plus récemment au français. « *C'est moins facile et plus personnel mais c'est cool de chanter dans sa langue. Les gens prêtent plus attention aux paroles. De plus en plus d'artistes qui chantent en français émergent en arrivant à mixer plusieurs styles* » constate-t-il « *Mais j'aime bien les deux* ». Côté musique, il dit écouter énormément de choses de différents styles, même si son univers le porte vers des gens comme J.Loyd, Bon Iver ou l'Allemand Victor Solf avec qui il devait travailler, avant que la crise sanitaire ne s'en mêle. « *J'espère que ça se fera quand même l'année prochaine* ».

Il a commencé la pratique à l'âge de 9 ans en apprenant le solfège et la batterie en école de musique. « *Au lycée je me suis mis à la guitare et au piano, j'ai commencé à chanter. Avec des copains on a formé le groupe Komodo, qui a pas mal tourné dans la région* ». Il s'est lancé en solo depuis 2 ans mais apprécie encore le format groupe. « *J'ai deux formules avec une dizaine de titres, une où je suis seul sur scène et*

l'autre avec des musiciens ». Le Clap n'est pas seul à l'avoir soutenu. Flaur a été accompagné récemment par la salle dijonnaise la Vapeur et le projet Iceberg⁽¹⁾. Il a joué à Génériq festival régional en grande partie tourné vers les artistes émergents, ce qui lui a valu « *des likes et de la notoriété, mais surtout de pouvoir jouer sur scène. J'adore ça. J'aime la connivence avec le public. Même seul, je me sens à l'aise* ».

S.P.

En savoir plus :

facebook.com/FlaurMusic
soundcloud.com/flaurmusic

⁽¹⁾ Initié et conduit par les Eurockéennes de Belfort et La Fondation suisse cma, l'Opération Iceberg regroupe 13 acteurs franco-suisse qui développent un projet expérimental d'accompagnement de 11 groupes émergents, avec des résidences, des formations, des concerts. operation-iceberg.eu

Écouter Flaur
sur Youtube



Génération Worry, une web-série made in Nevers



Six ans après le premier épisode, un quatrième est en cours de réalisation. Marque de fabrique? Reprendre les codes de *Desperate Housewives*... pour ados.

es fans de la série seront ravis : le quatrième épisode de la web-série *Génération Worry* sortira courant avril 2021. Débutée en 2014 et tournée en grande partie à Nevers, l'histoire se concentre sur 4 adolescents préoccupés par leurs angoisses quotidiennes. Sa particularité ? Reprendre les codes de la série *Desperate Housewives* version « ado ».

Un choix assumé par sa réalisatrice, Jeanne Guého. « On voulait parler d'un sujet qui nous inspirait, l'univers des adolescents. Nous avons donc repris le schéma du scénario de la série et laissé la voix off qui apporte un point de vue satirique sur les ados. » Six ans après, la passion reste intacte, le casting s'est enrichi, tout comme la qualité de la production. Les dix acteurs principaux restent également au rendez-vous. Le thème du prochain épisode sera de taille : le baccalauréat.



Jeanne Guého, le cinéma dans la peau

Derrière la caméra, une jeune neversoise passionnée et déterminée. Jeanne Guého voue son amour au cinéma. C'est à l'âge de 12 ans que la jeune femme reçoit sa première caméra puis à l'âge de 14 qu'elle réalise ses premiers films. Une passion qui ne la quitte plus. La jeune femme de 22 ans explique : « J'ai très tôt senti que je voulais devenir monteuse, j'ai toujours aimé ça, j'aime ce métier car on peut décider de la dynamique, du style ou encore de la temporalité d'un film, ça me passionne ». Ambitieuse et passionnée, elle s'inscrit à l'option cinéma-audiovisuel du lycée Alain Colas à Nevers où elle réalise ses premières productions. Une filière qui la conforte dans ses choix et la pousse, 3 ans plus tard, à quitter la capitale nivernaise pour Montbéliard où elle prépare un BTS audiovisuel, puis Paris pour une licence professionnelle JRI (journaliste reporter d'images). Deux parcours qui l'ont amené à réaliser des reportages, documentaires ou encore podcasts.

Aujourd'hui monteuse à Réservoir'prod, boîte de production de l'émission « Ça commence aujourd'hui » sur France 2, elle a gardé intact son appétence pour la réalisation. Si elle se concentre en grande partie sur *Génération Worry*, d'autres projets restent à venir pour la jeune femme qui n'est qu'à l'aube de sa carrière.

Cyrielle Le Houezec

Voir la série
sur **Youtube**



ENTREPRISE

Mickaël Scholl, boulanger, danseur hip-hop

Ce jeune mâconnais est à l'aise dans ses deux activités, depuis une dizaine d'année. Associé à son ancien patron, il vient de créer une entreprise artisanale.

Photos Laurent Cheviet



Comme prévu, la boulangerie mâconnaise La Gardonnoise a ouvert le 14 septembre. Derrière un commerce qui propose également pâtisseries, chocolats, snacking, Patrick Puget et Mickaël Scholl, son ancien apprenti. Aujourd'hui, tous deux se sont associés dans la reprise d'une enseigne entièrement rénovée. Mickaël a 24 ans mais travaille déjà depuis 9 ans lorsqu'il a commencé un CAP boulangerie au CFA de Mercurey. Il a poursuivi avec un BP puis un autre CAP en pâtisserie au CFA Cecof d'Ambérieu-en-Bugey dans l'Ain. Ensuite, plusieurs CDD en Haute-Savoie, à Thoissey, à Charnay. « *Ce métier m'a permis d'entrer dans la vie active facilement. J'ai pris des CDD pour voir toutes sortes de techniques car j'avais en tête de monter mon affaire. J'ai envie de pouvoir explorer, innover. On peut faire tellement de choses !* ». Partisan du travail entièrement artisanal, il dit continuer à s'enrichir en suivant des chefs sur les réseaux sociaux, en regardant blogs et documentaires. « *Je fais tout moi-même. Dans la boulangerie, on ne veut pas de surgelé. Tout est fait maison, même si ça prend énormément plus de temps, si c'est*



moins facile, si on fait moins de bénéfices ». L'enthousiasme avec lequel il parle de sa profession reflète sa détermination. Elle vient de loin. « *A l'âge de 5 ans, j'ai vu un documentaire sur la boulangerie à la télé et j'ai dit à mes parents que c'était ce que je voulais faire ! On m'a prévenu que ce n'était pas facile, qu'il faudrait se lever tôt, qu'il n'y avait pas de week-end, mais l'idée ne m'a plus quitté. J'aime ce travail manuel, j'aime l'idée d'accompagner le petit déjeuner, le repas des gens* ». Même La Gardonnoise était un vieil objectif : « *Quand j'étais en apprentissage, je m'étais dit que c'était celle-là que je voulais ! De toute façon, je voulais m'installer à Mâcon car j'y ai toute ma famille.* » S'il concède qu'il « *faut être courageux* », il préfère dire qu'on peut « *s'y éclater, que pas un jour ne ressemble à un autre* ». Après presque une décennie au fournil, il ne ressent « *aucune lassitude* ».

La flamme du boulanger

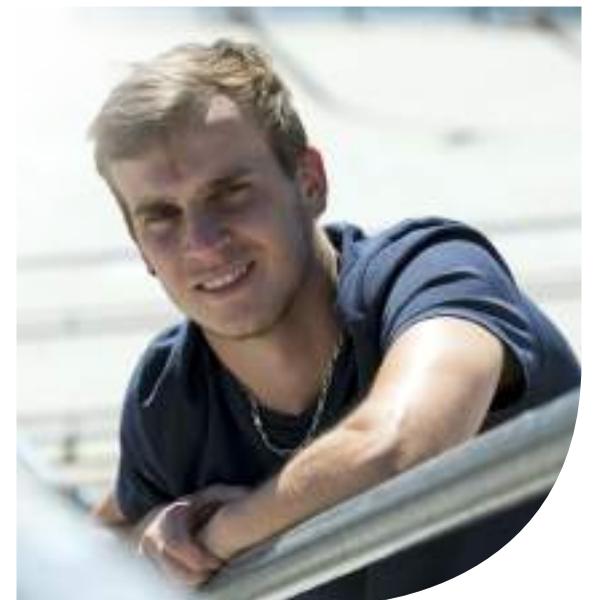
Il a aussi une échappatoire, la danse hip-hop, qu'il a commencé à la même époque que sa formation en boulangerie. Sa spécialité, le breakdance, danse au sol. L'envie lui est venu en voyant une démonstration du groupe Xtrm Force. « *La culture hip-hop en live, ça tabasse ! J'ai tout de suite eu envie d'en faire, de tourner sur la tête de faire des culbutes. Je suis allé m'inscrire à la MJC des Blanchettes où Philippe Bard a formé énormément de danseurs mâconnais. Après des années de VTT, j'étais raide des jambes, il m'a assoupli ! La pratique, le groupe avec lequel j'évoluais m'ont plu direct. On s'entraînait tous les jours* ». Au point d'aller loin : le Forcing crew, le groupe en question, a fait des battles internationales, des compétitions dont un

championnat d'Europe en 2015. « *On en a gagné pas mal* ». Aujourd'hui, il est encore dans le hip-hop, mais en tant que prof intervenant notamment auprès d'enfants en difficultés ou de personnes handicapées. « *Un jour je me suis cassé la clavicule en faisant un salto sur un trampoline. J'ai mis énormément de temps à m'en remettre. J'ai arrêté les compétitions. C'est une pratique qui demande beaucoup d'entretien, d'entraînement. Comme on force sur les articulations, elles en prennent un coup. Donc j'en fais moins. Mais c'est un milieu que j'adore, un monde d'échanges, de transmission, avec un état d'esprit à part, dans lequel on ne se prend pas la tête. C'est cool* ». On s'en doute, il espère allier ses deux passions le plus longtemps possible. « *Pour l'instant, je suis le matin en boulangerie, le soir en hip-hop* ».

S.P.

La Gardonnoise, 17 place Gardon, 71000 Mâcon, facebook.com/lagardonnoise

Forcing crew, 136 rue de la Bergerie, 71680 Crêches-sur-Saône



Stage au soleil andalou

Jean-Cyprien Cassoulet rêvait de retourner à Séville. Il a pu le faire grâce au programme Stages Monde de la Région.
« J'ai découvert une autre manière de travailler ».

J

ean-Cyprien Cassoulet est parti en stage en mars à Séville. Il est encore là-bas. Son stage de charcuterie au Mercado de Triana, un marché couvert de la capitale andalouse, est terminé mais il a été embauché par un autre commerçant sur le même marché, à sa grande satisfaction. « J'ai un contrat jusqu'en mars. J'aimerais rester le plus longtemps possible, et pourquoi pas tout le temps ! » Le jeune dolois apprécie

particulièrement l'atmosphère. « Il y a le climat, ça change du Jura, on voit le soleil ! Cela dit, ça peut être très chaud. Cet été on est monté à 47 - 48. Mais j'apprécie surtout l'ambiance avec des gens chaleureux, gentils, ouverts. Les salaires sont moins élevés mais le coût de la vie aussi ».

Son maître de stage et son patron actuel sont à l'image de sa description. « Depuis le début, ça se passe super bien. Ils sont patients, expliquent d'où viennent les produits comment c'est fait. Ils sont curieux des méthodes de travail en France ». La boucherie et la charcuterie sont différents d'un pays à l'autre. Jean-Cyprien n'a pas seulement eu à apprendre et connaître les noms et les goûts des spécialités locales et espagnoles ; il a aussi découvert une autre façon de travailler, sans parler des horaires très différents de la France. « Dans les méthodes de travail, ils ne font vraiment pas comme nous. Par exemple, on ne découpe pas le jambon de la même manière. Mais c'est un vrai échange. Mon

patron me dit par exemple que notre façon de désosser est super par rapport à la leur ». Un seul petit manque, le fromage. « J'ai demandé à ma famille de m'envoyer un colis de comté. J'en ai donné à mon patron. Depuis, il en fait venir pour en vendre ! » L'expérience satisfait l'une des raisons de son départ, la décou-

où j'ai ensuite fait mon apprentissage. Le travail de la viande, le contact avec la clientèle, le fait de bosser en équipe m'ont tout de suite plu ».

En Espagne, plus compliqué fut le passage linguistique. « Au départ, je ne parlais pas beaucoup espagnol. Je suis parti avec quelques bases avec lesquelles je pensais pouvoir me débrouiller, mais ce n'était pas si simple. Ils parlent super vite, coupent les mots, j'étais perdu ! » Une compétence de plus mais on a compris qu'il ne lui en fallait pas autant pour être comblé. « J'avais depuis longtemps le projet de partir à l'étranger, je mettais de l'argent de côté pour ça. J'allais souvent en vacances en Espagne. Il y a 2 ans, je suis allé à Séville, j'ai adoré la ville et je m'étais dit que j'y retournerais dès que j'en aurais l'occasion. Une amie était partie en Angleterre en postulant au Crij, elle m'a parlé des programmes de mobilité, j'ai pris contact et 3 mois après je partais ! Franchement, je suis 100 % satisfait, même si le stage a commencé par un mois et demi de confinement. J'encourage les jeunes à faire comme moi. D'ailleurs, j'en parle à ceux que je connais mais en général, dans le Jura, les gens sont plutôt casaniers, je crois ».

S.P.



agitateurs
demobilite.fr

verte de méthodes différentes. Des compétences en plus, alors qu'à 26 ans, il a déjà 10 ans de travail derrière lui. Il a passé 2 CAP en boucherie et en charcuterie-traiteur au CFA de Gevingey avant de travailler à Annecy, Chalon-sur-Saône et Dole pour... La Vache qui rit. « Le gros point positif de ce métier est que l'on peut trouver partout, dans n'importe quel pays car il n'y a pas assez de jeunes formés. J'ai choisi cette orientation après un stage 3^e chez Chanut à Dole



Convention Pôle emploi

Jean-Cyprien a pu partir en Stage Monde grâce à une convention avec Pôle emploi, lui permettant de continuer à bénéficier de son allocation chômage d'aide au retour à l'emploi. Cette possibilité est ouverte aux jeunes demandeurs d'emploi à 3 conditions :

- L'allocation chômage est supérieure à 763 euros, montant habituel de la bourse versée par la Région aux stagiaires.
- La durée d'indemnisation couvre toute la durée du stage.
- Le stage se déroule en Europe ou au Canada.

Dans ces cas, l'allocation remplace la bourse (pas de cumul possible).

« Le biathlon, aujourd'hui, c'est toute ma vie ! »



Vice-champion du monde junior à 20 ans, champion du monde de relais mixte à 24, vainqueur en Coupe du monde à 26, 3^e mondial à 27, Quentin Fillon Maillet a coché énormément de cases, mais cela ne lui suffit pas. Devenu figure de proue de l'équipe de France suite au départ de Martin Fourcade, le Champagnolais nous parle de son parcours et de ce nouveau statut.

Article complet à lire sur topo-bfc.info

La situation sanitaire actuelle

Quasiment tous les sports professionnels ont pu repartir mais on n'a pas de certitudes. On n'a pas d'informations particulières donc pas de nouvelles, bonnes nouvelles... On est beaucoup testés donc j'espère qu'on pourra tous courir. La saison pourrait être hachée, il faudra être fort mentalement.

Le parcours pour en arriver là

Je suis né et je vis toujours dans le Jura. Je suis issu d'une famille sportive, qui m'a poussé à pratiquer des activités extérieures. Le territoire s'y prête. J'ai chaussé les skis à 4 ans et je me suis découvert une passion pour les sports d'endurance. Je me suis vite pris au jeu dès les premières compétitions et avec quelques résultats, dans un premier temps en ski de fond, puis par la suite en biathlon, j'ai eu une vraie envie de faire carrière vers 15-16 ans.

Les modèles

J'essaie de m'inspirer d'autres sportifs comme par exemple de Teddy Riner, qui est impressionnant : il a déjà tout gagné et à chaque fois, il continue à gagner ! Je regarde comment il aborde les compétitions. Martin Fourcade m'a inspiré aussi. Je le dis souvent, c'est le plus grand mauvais perdant que j'ai vu et cela l'a beaucoup aidé à gagner. J'essaie de copier certaines attitudes qui m'aideront à accrocher des victoires.

La retraite de Martin Fourcade et le nouveau leadership

Martin a beaucoup apporté mais on a trouvé notre fonctionnement sans lui. On garde une équipe très forte, différente bien sûr. Les choses se font assez naturellement, chacun a trouvé sa place. Le groupe reste studieux. Tout le monde me voit maintenant comme le leader mais je n'ai pas le tempérament de Martin qui peut parfois être dur à vivre. Etre leader, ce n'est pas forcément être chef, c'est aider les autres pour que les autres vous aident aussi. Je souhaite donner aux plus jeunes des raccourcis pour progresser. De toute manière, le vrai statut de leader, il sera décerné cet hiver en fonction des résultats.

Les espoirs pour la saison qui débute

Je me suis entraîné un peu plus, j'ai un nouveau canon, j'ai essayé de nouvelles choses car c'est le bon moment, un an avant les Jeux olympiques (NDLR : 4 au 20 février 2022 à Pékin), même s'il y a de vrais objectifs cette saison. J'ai travaillé mon point faible, la carabine, pour pouvoir me bagarrer à chaque fois pour la victoire. Le travail mental est aussi très important, pendant les courses mais aussi en dehors. L'approche mentale prend une part très importante dans le résultat.

Courir en France

L'épreuve du Grand Bornand (Haute-Savoie) a été retirée du calendrier. On avait entendu des échos, c'est confirmé. Il y a beaucoup de tristesse car je m'étais régalé l'année dernière là-bas, c'est un beau site qui est apprécié de tous, avec énormément de ferveur. C'était

une fierté de courir en France, même s'il y a des contraintes, plus d'attente et de sollicitations. Une course en Bourgogne-Franche-Comté ? J'aimerais bien... Mais ce n'est pas qu'une question d'envie, c'est une question d'infrastructures. Plein de choses peuvent être imaginées, je pense au site de Prémaman qui pourrait accueillir une Coupe du monde. Mais aujourd'hui je ne sais pas si c'est d'actualité.

La com

J'ai lancé ma web série⁽¹⁾. L'idée, c'est d'aller un peu plus loin dans mon métier de sportif 2.0 ! Je ne cherche pas la notoriété à tout prix mais je veux en montrer plus. C'était une demande de pas mal de fans. Le public voit ce qui se passe sur les courses et sur nos réseaux sociaux, mais cela ne constitue pas une vie de sportif, ce n'est qu'une petite partie. Il y a des moments essentiels qu'on ne voit pas à la télé : ce qui se passe dans mon entraînement, la démarche mentale et physique, une partie de ma vie privée, qui je côtoie, qui m'aide à arriver à ce niveau... Le biathlon aujourd'hui, c'est toute ma vie, c'est très difficile de dissocier vie privée et biathlon.

Recueilli par Christophe Bidal

(1) Regarder la série En ligne de mire



JO 2024 : bienvenue en Bourgogne-Franche-Comté !

La liste officielle des 619 sites retenus pour accueillir les centres de préparation aux Jeux olympiques 2024 a été dévoilée en octobre dernier. En Bourgogne-Franche-Comté, 35 sites ont été labélisés.

Pourra-t-on croiser Wendy Renard à Dijon, LeBron James à Chalon ou Nikola Karabatic à Belfort dans les mois à venir ? Ce n'est pas impossible ! Paris 2024 a dévoilé la liste des sites retenus pour accueillir les centres de préparation aux Jeux olympiques 2024. 35 sites ont été labélisés en Bourgogne-Franche-Comté. Ces centres ont été choisis par Paris 2024 afin d'offrir aux athlètes et aux délégations étrangères qui le souhaitent un lieu d'entraînement et de préparation en vue des épreuves. Il s'agit de « *centres sportifs gérés par des collectivités publiques et qui répondent aux critères techniques exigés par les différentes disciplines sportives et à leurs besoins d'accueil (hébergement, restauration, sécurité, transport, accessibilité, etc.)* » précise le comité d'organisation des JO.

La Région dispose d'atouts incontournables

Être retenu ne signifie pas pour autant que chaque site accueillera une délégation. Ce sont les comités qui choisiront les lieux les plus adaptés pour leurs équipes. Mais la Région dispose d'atouts incontournables : on voit mal la base nautique de Bellecin (39) ne pas accueillir de délégations d'aviron ou de canoë. On voit mal comment le Creps de Dijon et ses installations ne pourraient pas attirer des stages de tir à l'arc ou de judo. Et on voit mal comment une délégation étrangère ne pourrait pas être séduite pour envoyer ses lutteurs au palais des sports Ghani Yalouz de Besançon. « *Véritables bases arrière, permettant aux athlètes de s'imprégner de l'ambiance du pays hôte et de se projeter dans l'aventure des Jeux trois ans à l'avance, les centres de préparation aux Jeux jouent un rôle déterminant dans la préparation des performances sportives* » explique Paris 2024. Dès la fin des Jeux de Tokyo, qui doivent se tenir du 23 juillet au 8 août 2021, les centres de préparation seront ouverts aux délégations. Il sera alors temps de préparer ses carnets d'autographes ...



Le Creps de Dijon sera l'un des points forts de la Région. Il est positionné pour accueillir des délégations de football, gymnastique artistique, haltérophilie, handball, judo, lutte, rugby à 7 et tir à l'arc. Il est également labélisé pour accueillir des délégations paralympiques judo et tir à l'arc.

Les villes retenues pour accueillir un centre de préparation olympique en Bourgogne-Franche-Comté :

Beaune, Semur-en-Auxois, Dijon, Chenôve, Besançon, Montbéliard, Dole, Orgelet, Morez, Luxeuil-les-Bains, Chalon, Le Creusot, Autun, Mâcon, Sens, Auxerre, Brienon-sur-Armançon, Saint-Florentin, Belfort.

Les œuvres du Frac Franche-Comté se font la malle

Le Fonds régional d'art contemporain œuvre continuellement à la diffusion, hors les murs, de ses œuvres d'art. Dernier projet en date, la mallette, dispositif pédagogique itinérant et gratuit, à destination des professeurs.

Photos Nicolas Waltefaugle



La mallette du Frac Franche-Comté au Lycée Pasteur, Besançon, 2019. « On n'ose pas toujours franchir la porte des musées et des centres d'arts. La mallette permet d'avoir une première approche, dans un contexte familial. »

A

llier à la rencontre du jeune public et lui permettre l'accès à la culture. C'est à travers la volonté de diffuser les œuvres de sa collection, que le Frac Franche-Comté a développé la mallette en 2019⁽¹⁾. Elle est constituée de deux valises « flight ». Dans l'une d'elle, une œuvre de la collection du Frac Franche-Comté, une photographie de Frédéric Lefever et son matériel de conservation et de manipulation. Dans l'autre, des outils de médiation. Autant d'activités et d'ateliers pour permettre aux élèves de décrypter l'œuvre, sous une approche ludique et pédagogique. « Le professeur est maître du jeu, à lui de construire l'utilisation de la mallette. On lui donne tous les outils clés en main. On l'a conçu pour le cycle 3 les CM1, CM2, 6e, mais beaucoup d'autres professeurs l'ont emprunté ».

Une photographie de Frédéric Lefever

La collection du Frac Franche-Comté, c'est 700 œuvres d'environ 400 artistes français et internationaux. L'œuvre choisie pour la mallette est une photographie de petit format intitulée Harnes (62), du photographe belge Frédéric Lefever qui soutient entièrement le projet. Ses sources d'inspirations, des façades de bâtiments tout à fait ordinaires : une maison, une piscine, un commerce.

Retour

Un projet qui conquiert élèves et professeurs, à la satisfaction de Virginie Lemarchand, responsable de la collection et de la diffusion au Frac Franche-Comté. « On a un retour très positif, c'est un outil qu'on a pris le temps de concevoir, et les professeurs nous disent que les élèves sont très impressionnés et flattés qu'on leur fasse confiance, qu'on leur prête un objet précieux, unique, d'une collection que l'on pourrait voir dans un musée et c'est la chose qui nous touche le plus. La mallette a déjà tourné dans plusieurs établissements scolaires et le bouche à oreille fonctionne bien. »

Comment en bénéficier ?

Dispositif gratuit, les enseignants peuvent soumettre leur demande à l'adresse mail suivante lamalette.fracfc@gmail.com. Une réponse est apportée au regard du calendrier des disponibilités. « Après validation de la réservation, le professeur vient à l'accueil du Frac Franche-Comté récupérer les deux valises, repart avec et les rapporte un mois plus tard » conclut Virginie Lemarchand.

⁽¹⁾ La mallette a été réalisée avec le soutien de la délégation régionale académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle et grâce à une aide du Crédit Agricole de Franche-Comté.

Infos et réservations :
lamalette.fracfc@gmail.com
frac-franche-comte.fr



**topo-bfc.info** 

Topo est ouvert à l'expression des jeunes. Sur le site topo-bfc.info, chacun peut exprimer ses coups de cœur ou ses coups de colère. Pour soumettre un texte : rubrique « À vous de jouer » ou envoi par mail à topobfc@jeunes-bfc.fr.

A la rubrique « À vous de jouer », des quiz, des versus, des sondage. En ce moment :

**QUIZ**

**Orque, orgue,
après-midi...**

**masculins ou
féminins ?**

VERSUS

**Votre préférence
entre les 2 derniers
vainqueurs du
Tour de France**

Bernal Vs Pogacar

SONDAGE

**Friends, H, The big
bang theory...**

**quelle est votre
série humoristique
préférée ?**

**1_ La belle table de Célie
et Aymeric Buiron**



**2_ Enzo Lucia,
photographe de jadis**



**3_ Le Crescent, lieu
capital du jazz**



**4_ Marion Gonzales, enseignante
de danse urbaine pour tous**



5_ Dynamique rock à Mâcon



**6_ Les artistes de Vauban
invités au 52 rue Battant**



Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée.

Extrait d'offres de stage :

Covid-19 : Attention, les périodes de stage sont à définir, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire, notamment dans le pays du stage

En Ecosse, à Glasgow :

- Bibliothécaire – Alliance Française de Glasgow.

En Espagne :

- Assistant.e marketing
- Graphiste

En Irlande :

- Ebéniste. Dates de stage à définir.

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles au Québec: retrouvez les offres à pourvoir sur ofqj.org

Toutes les infos sur le programme sur www.agitateursdemobilite.fr.

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06.
mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

JOBS

Eliad recrute pour les vacances scolaires de Noël ! Des postes d'**aides à domicile** et d'**aides-soignant(e)s** en CDD (temps plein ou partiel) sont à pourvoir pour les remplacements des congés sur les vacances scolaires de Noël dans le Doubs et en Haute-Saône.

- Permis et véhicule souhaité

- Tutorat à l'embauche

Plusieurs moyens sont à disposition des candidats pour postuler

Via notre adresse mail recrutement : recrutement@eliad-fc.fr

Via notre site internet :

www.eliad-fc.fr/espace-rh

ANIMATION

Avec le Bafa, découvrez l'univers de l'animation, la gestion de groupe, le travail en équipe, la réflexion et la mise en œuvre de projets pédagogiques, le partage de valeurs humaines, le sens des responsabilités, le plaisir de travailler en s'amusant avec les loisirs éducatifs. Le lieu de formation est une structure de séjours de vacances pour le 8 -16 ans, à la campagne. En Haute-Saône, l'association des foyers ruraux propose des formations au centre d'animation Folle-avoine.

Prochainement : formation générale du 7 au 14 février 2021.

Thème : les Accueils Collectifs de Mineurs. Aides déductibles, Tarif carte avantages Jeunes, facilités de paiement et coûts accessibles.

Contact : Foyers ruraux, Centre d'animation Folle-avoine, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon, 03.84.92.34.44 (répondeur), ass.folleavoine.free.fr

SERVICE CIVIQUE

LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la **définition d'un projet d'accueil de volontaires** et durant la mission de service civique : **une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14



CONNECTE-TOI SUR avantagesjeunes.com



LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

2020 - 2021

UNE AVALANCHE D'AVANTAGES !





Sortir avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

2020 - 2021

PERMIS B

Malgré la crise sanitaire, les auto-écoles restent ouvertes. Pour passer ton code et obtenir ton permis de conduire, nos partenaires Avantages Jeunes te proposent **différentes offres** ! Connecte-toi sur avantagesjeunes.com sélectionne la **rubrique "déplacement"** pour accéder à l'ensemble des offres de nos partenaires.

TEEKERS

Si tu es un adepte du **shopping**, Teekers est fait pour toi ! Grâce à Teekers, les commerçants peuvent communiquer des offres promotionnelles, des nouveautés, des fins de séries... et toi, en tant que client, tu peux profiter d'un maximum de produits et ne rater aucune offre ! **Notre partenaire t'offre 30 €** pour une commande de 31 € minimum sur teekers.fr ou sur **l'application Teekers** téléchargeable sur les stores. Alors profite-en et télécharge l'appli ! Plus d'infos sur teekers.fr



E-CARTE EN LIGNE !

En quelques clics, commande une e-Carte Avantages Jeunes en ligne, sans bouger de chez toi ! Il te suffit de te connecter sur avantagesjeunes.com et de suivre les instructions ! Vendue au tarif de 8 euros à tous les moins de 30 ans, elle est valable jusqu'au 31 août 2021 ! **Profite d'1€ de réduction** avec le **code promo E-CARTE2021**, si tu retires ta e-Carte dans un point relais Banque Populaire ! Cette année, découvre la version 100 % numérique de la e-Carte Avantages Jeunes et profite d'un max de bons plans sur ton smartphone (connexion internet indispensable). **Plus de 3200 réductions et gratuites** pour la culture, les loisirs, le sport et la vie quotidienne ! La e-Carte Avantages Jeunes est une action du Crij et du réseau Information jeunesse soutenue par la Région Bourgogne-Franche-Comté et la Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté. Infos et conditions sur avantagesjeunes.com



CINÉMA : FILMS À 4,50€

(sous réserve de déconfinement)

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon (cinemavictorhugo.fr) et au cinéma **Colisée** à Montbéliard (facebook.com/colisee.montbeliard)

Rouge, thriller français (1 h 28) de Farid Bentoumi avec Zita Hanrot, Sami Bouajila... A partir du 2 décembre.

Médecin de nuit, drame français (1 h 22) d'Elie Wajeman avec Vincent Macaigne, Sara Giraudeau... A partir du 9 décembre.



#ASTUCES

Un petit geste en un clic pour nous aider à améliorer la e-Carte Avantages Jeunes ! Afin que l'on puisse te proposer un max de bons plans, n'hésite pas à déposer un petit cœur sur tes avantages préférés pour booster leur popularité ! #Coeur Et si tu souhaites retrouver tes bons plans à tout moment, c'est possible avec notre petite Astuce ! Il te suffit de placer ton avantage dans les favoris en cliquant sur l'étoile ! #Favoris

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



**BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**

**CONSTRUISEZ VOTRE AVENIR OU CELUI
DE VOS ENFANTS EN ÉPARGNANT
À VOTRE RYTHME !**

Venez rencontrer nos conseillers Banque Pop qui vous aideront à trouver la solution d'épargne adaptée à tous vos projets.

Retrouver la liste de nos agences sur
bpbfc.banquepopulaire.fr

